

Pedro Enríquez

*El eco de los pájaros*



# **El eco de los pájaros**

Traducción al francés de Nelly Roffé



*“Ese filo, amor, ese filo”*

*(Navidad en el Hudson)*

*F. G. Lorca*



I





# *El eco de los pájaros*

Bajo la sombra fiera de las cornisas  
(acaso la luz un día rasgó el blanco  
de los ladrillos moribundos)  
cómo decir las palabras sin nombrarte  
las manos acelerando la vida  
las ruedas deteniéndose en las plazas vacías  
otros viajan veloces y atraviesan anónimos el olvido  
pero somos dos precipitados sobre el asfalto  
sintiendo como el tiempo nos engaña  
lento el viento cortando los cuerpos  
sólo una mano dirige la muerte y la vida  
la otra busca el fuego  
giro sobre el vacío y de nuevo la misma calle  
los labios no engañan  
ahonda con tu mano en el futuro  
esta es la codicia del segundo  
he perdido la costumbre  
mañana volveré a este lugar de ventanas cerradas

es la noche habitándonos  
son los pájaros vete cantarán la madrugada  
mañana se agita en el eco  
mi espalda agujereada así tan cercanos  
dirección prohibida  
un misterio los dos puntos en la piel  
dos cuerpos y un signo  
estoy detenido sobre el vacío  
la lengua gira se descubre sin palabras  
estas son las tijeras del recuerdo  
a veces no basta la memoria  
tampoco la certeza  
nadie conoce no conozco no conoces  
ellos no comprenden nadie el segundo perseguido  
se cierran las luces las ventanas las puertas desconocidas  
imagíname un gesto lejanísimo  
de nuevo cruzo los muros sellados  
las árboles me descubren la soledad  
Comienza el ciclo del polen  
mascarillas para el silencio

# *L'écho des oiseaux*

Sous l'ombre fière des corniches  
(peut-être qu'un jour la lumière a griffé le blanc  
des briques moribondes)  
comment dire les paroles sans te nommer  
les mains accélérant la vie  
les roues s'immobilisant sur les places vides  
d'autres voyagent rapidement et traversent anonymes l'oubli  
mais nous sommes deux précipités sur l'asphalte  
ressentant à quel point le temps nous trompe  
le vent lent coupant nos corps  
seule une main dirige la mort et la vie  
l'autre cherche le feu  
tour sur le vide et de nouveau la même rue  
les lèvres nous trompent  
creuse de ta main le futur  
c'est la cupidité de la seconde  
j'ai perdu l'habitude  
demain je reviendrai dans ce lieu aux fenêtres fermées

c'est la nuit qui nous habite  
ce sont les oiseaux va-t-en ils chanteront l'aube  
demain s'agite dans l'écho  
mon épaule trouée nous sommes si proches  
direction interdite  
un mystère ces deux points sur la peau  
deux corps et un signe  
je suis arrêté sur le vide  
la langue tourne elle se découvre sans paroles  
ce sont les ciseaux du souvenir  
parfois le souvenir ne suffit pas  
ni la certitude non plus  
personne ne connaît je ne connais pas tu ne connais pas  
ils ne comprennent pas personne la seconde poursuivie  
les lumières se ferment les fenêtres les portes  
inconnues  
imagine un geste très lointain  
de nouveau je croise les murs scellés  
les arbres découvrent ma solitude  
Commence le cycle du pollen  
mascarades pour le silence.

## *Línea roja*

Las copas vacías sobre el aliento de la mesa  
los relojes de hielo los ojos de aguja  
ven explícame el misterio de los versos  
aún no es el tiempo las rosas brotan en junio  
la vida nos persigue también la muerte calla  
ahora pienso que la belleza tiene nombre  
dímelo es tu voz el sentido del instante  
por las calles otra música nos anuncia el secreto  
nunca domino las situaciones en mi piel  
caminar a tu lado es el principio de la historia  
la noche rueda hasta alcanzar los bares sedientos  
no quiero contar escaleras me devoran los números  
el vino en los labios el mismo deseo de cristal  
la memoria el sueño la cuerda los recuerdos  
nunca confíes en los poetas no confío en nadie  
no es verdad tus palabras iluminan los libros  
mira mis ojos no engañan son hermosos  
dímelo otra vez ahora es el abrazo huella de carmín

invéntame la amistad no quiero nunca perderte  
me voy vete me voy aún sigues aquí  
así abrazado a tu espalda espías las manos  
capitanes los dedos atracados en tu puerto  
la lengua avanzando sobre la isla del cuello  
centro encendido eclipse cueva océano  
    los secretos nunca abiertos línea roja  
    será distinto otro día te llamaré  
suavidad de fuego  
siempre  
espero  
aquel  
    paisaje  
        de agua

# *Ligne Rouge*

Les coupes vides sur l'haleine de la table  
les montres de glace les yeux d'aiguille  
viens explique-moi le mystère des vers  
il n'est pas encore temps les roses éclosent en juin  
la vie nous poursuit et la mort se tait aussi  
à présent je pense que la beauté a un nom  
dis-le moi c'est ta voix le sentiment de l'instant  
dans les rues une autre musique nous annonce le secret  
je ne domine jamais les situations sur ma peau  
marcher à tes côtés est le début de l'histoire  
la nuit rôde jusqu'à l'entrée des bars assoiffés  
je ne veux pas compter les marches les chiffres me dévorent  
le vin aux lèvres le même désir de cristal  
la mémoire le rêve la corde les souvenirs  
ne te fie jamais aux poètes je ne me fie à personne  
ce n'est pas vrai tes paroles illuminent les livres  
regarde mes yeux ils ne trompent pas ils sont magnifiques  
dis-le moi encore c'est l'étreinte empreinte de carmin

invente-moi l'amitié je ne veux jamais te perdre  
je m'en vais va-t-en tu es encore ici  
enlacé ainsi contre ton dos tu épies les mains  
les doigts capitaines accostés à ton port  
la langue avance sur l'île de ton cou  
centre incendié éclipse cave océan

les secrets toujours scellés ligne rouge  
ce sera différent je t'appellerai un autre jour  
suavité du feu

toujours

j'attends

ce paysage

d'eau



## *Poema inconcluso*

El humo el fuego las venas del verso  
sobre el taburete las prendas de las miradas  
ven los dientes hablan el lóbulo herido  
una vez más el dedo entre los labios  
castiga mis miedos la sombra de las cejas  
bebe el agua saliva oceánica la ola de la lengua  
pasan los pájaros la primavera  
vigilan otras alas la espuma  
    arena enredándose  
estos son mis dominios jardín caricias  
rompe el calendario la esfera de cristal  
el espejo la tarde las enredaderas  
tu lenguaje suspira savia  
serás teclado partitura lento adagio la camisa  
búscame en la llanura del vientre oprime  
    el mundo  
    lo domino  
    ahora las manos consiguen  
busco el centro siento palpo adivino cerco resbalo

la piel cactus de lunares las huellas sobre el destino  
las palabras sin sonido cueva instrumento  
camino enlazado las huellas se encuentran  
es el tiempo avanza detrás de la seda  
otra navaja de índices y pulgares  
líneas separadas cremallera sol sostenido  
un horizonte de belleza caligrafía de misterio  
qué guardas contemplo la llama suavemente araña  
nace la humedad otra dimensión del olvido  
la boca se refugia círculo punto vibración  
tobogán donde perderse de nada sirven la mirada  
pero todo es contemplación fotografía paisaje  
íntima memoria nombres en el aire deseante  
nunca dije deseo y se pronuncia mástil navío  
busco el secreto del azúcar de nuevo travesuras  
bebo de otra fuente nueva la sed  
estrellas de incienso bosque donde perderse  
todo es encuentro nubes que anuncian lluvia  
diluvio niebla lago en la piel desnuda  
atraviesa esta ciudad inunda sus calles  
la cal inventando habitaciones nuevas  
el iris del alba dibujando rendijas íntimas  
un manantial ocupando el cauce de tu nombre  
las uñas tienen su propio dominio la sangre oculta  
nada existe más allá de la cadena sin salida

un eslabón se quiebra es el grito de la naturaleza  
la historia en silencio somos dos y uno es la magia  
se desborda el dique  
el sudor de la frente nos reclama

Alguien toca mi hombro adivinanza sueño  
poema inconcluso apago la luz de la pluma  
invento fantasías que sólo son preguntas  
la página en blanco sobre el insomnio de la almohada.

## *Poème inachevé*

la fumée le feu les veines du vers  
sur le tabouret les bijoux des regards  
voient les dents parlent le lobe douloureux  
une fois de plus le doigt entre les lèvres  
châtie mes peurs l'ombre des sourcils  
boit l'eau salive océanique la vague de la langue  
passent le printemps les oiseaux  
d'autres vagues surveillent l'écume  
sable se mêlant  
ce sont mes domaines jardin caresses  
le calendrier rompt la sphère de cristal  
le miroir l'après-midi les plantes grimpantes  
ton langage soupire sève  
tu seras clavier partition adagio lent la chemise  
cherche –moi dans la plaine du ventre opprime  
le monde  
je le domine  
maintenant les mains y arrivent  
je cherche le centre je sens je palpe devinette cercle je tombe

la peau cactus de grains de beauté tatouages ancrés dans le destin  
les paroles sans son cave instrument  
chemin enlacé les traces se rencontrent  
c'est le temps j'avance derrière la soie  
un autre couteau d'indices et de pouces  
lignes séparées crémaillère soleil soutenu  
un horizon de beauté calligraphie de mystère  
que gardes-tu je contemple la flamme doucement toile d'araignée  
l'humidité naît une autre dimension de l'oubli  
la bouche se réfugie cercle point vibration  
toboggan où se perdre ils ne servent à rien le regard  
mais tout est contemplation photographie paysage  
mémoire intime noms de désir dans l'air  
je n'ai jamais dit je désire et ça se prononce mât navire  
je cherche le secret du sucre de nouveau méchancetés  
je bois d'une autre fontaine soif nouvelle  
étoiles d'encens bois où se perdre  
tout est rencontre nuages qui annoncent la pluie  
déluge brouillard lac sur la peau nue  
traverse cette ville inonde ses rues  
la chaux inventant des demeures neuves  
l'iris de l'aube dessinant des crevasses intimes  
une source occupant le lit de ton nom  
les ongles ont leur propre domaine le sang cache  
rien n'existe au-delà de la chaîne sans issue

un chañon se brise c'est le cri de la nature  
l'histoire en silence nous sommes deux et un c'est la magie  
la digue déborde  
la sueur du front nous réclame

Quelqu'un touche mon épaule énigme rêve  
Poème inachevé j'éteins la lumière de la plume  
J'invente des fantaisies qui ne sont que des questions  
La page en blanc sur l'insomnie de l'oreiller.

## *Los números desordenados*

Cuando me pierda en la sombra  
de los números desordenados  
que tu cuerpo sea caricia donde  
repose el uno y el cero  
cae la gota de agua y en el tres  
sucede el asalto a los labios  
el cuatro y el cinco entre murmullos  
de pájaros despiertos  
uno tras otro los besos robados  
como hojas en silencio  
después ciento mil el río que fluye  
hasta fundirse por fin océano  
en la luz nada es verdad y el dos  
conduce al misterio

## *Les chiffres en désordre*

Quand je me perdrai dans le compte  
des chiffres en désordre  
que ton corps soit caresse où  
repose le un et le zéro  
tombe la goutte et dans le trois  
arrive l'assaut aux lèvres  
le quatre et le cinq entre les murmures  
d'oiseaux réveillés  
après cent mille le fleuve qui coule  
jusqu'à devenir enfin océan  
un après l'autre les baisers volés  
comme des feuilles en silence  
dans la somme tout est vérité et le deux  
conduit au mystère







## *Ella (y sus libros)*

Ella ilumina hilos de sabiduría  
dormida en un silencio de madera  
un rayo leve atraviesa las ventanas  
adivinando la luz en su presencia

Ella descubre los nombres prohibidos  
inunda los aleros de lluvia y niebla  
es un misterio de fuego desvelado  
un milagro de gaviotas que regresan

En la ceremonia de los solitarios  
ella es como un océano de arena  
un río desbordado en la memoria  
una hora de armonía en las tinieblas

Un pulso latiendo sobre el vacío  
el faro del viento embarazando velas  
ella es un átomo buscando el infinito

la fuerza de las olas siempre nuevas

Libre como un vuelo de golondrinas  
como una tormenta de raíces eternas  
ella huye por el limbo de los relojes  
siempre encendida de palabras proteicas

ella amante última y primera  
cristal de aire donde los fantasmas sueñan

En sus labios el enigma del poema

## *Elle (et ses livres)*

Elle illumine des fils de savoir  
endormie dans un silence de bois  
un léger rayon traverse la fenêtre  
devinant la lumière en sa présence

Elle découvre les chiffres interdits  
inonde les auvents de pluie et de brume  
c'est un mystère de feu dévoilé  
un miracle de mouettes qui reviennent

Dans la cérémonie des solitaires  
elle est comme un océan de sable  
un fleuve débordant dans la mémoire  
une heure d'harmonie dans les ténèbres

Un pouls qui bat dans le vide  
le phare du vent engrossant les voiles  
elle est un atome cherchant l'infini

la force des vagues toujours nouvelles

Libre comme un vol d'hirondelles  
comme une tourmente de racines éternelles  
elle fuit par le limbe des horloges  
allumée toujours de paroles protéïques

amante ultime et première  
cristal d'air où les fantômes rêvent

Sur ses lèvres l'énigme du poème

# III





## *La isla de la cintura*

La armonía del círculo nos separa  
la perfección de lo desconocido  
                                  el surco de una tierra  
donde los trigales inventan amapolas  
avanzas y es el mundo el que retrocede a su origen  
huyes y arrasas este dominio de palabras

Amor si eres poema quiero nombrarte  
sentir la lepra que devora el tiempo  
la fiera zarpa de la fantasía los minutos enredados  
la solitaria idea de la presencia el abrazo sin final  
los portales desnudos que un día cruzamos juntos  
esta caracola donde puede adivinarse el alba

Arrojo estelas de un poema laberinto en el fuego  
y me quema los dedos el humo de la ausencia  
y en la manos vacías aún duerme el perfume  
pero es una llaga abierta otra dimensión el pensamiento

paisaje el sueño donde esconde su látigo la monotonía  
y el insomnio es caballero errante de la noche  
y los molinos de viento son tu pelo enredándose  
la lanza rota de mi voluntad estrellada en el cielo primero

En el alba se abren otros ojos párpados horizonte  
el vaso entre los labios el cristal frío el ron quemando  
incendio de lámparas

el sándalo violeta

y no puedo escapar de la constelación que me asfixia  
encontrar tu nombre en el país de las maravillas  
donde son verdad los cuentos y nunca las rosas hieren

La música se repite

me salva

avanzo por las escaleras

vuelvo a las puertas de madera y entro sin llamar  
imágenes en los cristales donde busco un hueco

imborrable

allí duermes y controlas el abismo del olvido  
las manos que conocieron otras raíces otra salida  
la grieta por donde la pasión empuja  
hasta arrancarnos las ropas  
y rodar desnudos sobre las arenas  
buscando la postura de los barcos solitarios

navegando sin rumbo  
acariciando la lluvia perdidos en el misterio  
    atracando al fin en un muelle abandonado  
    sol único la presencia  
los mismos pájaros picoteando  
    la piel que la luz descubre  
        la isla de la cintura  
            lentamente mapa  
                recreado  
                    dibujado  
                        amado  
                    uno a uno el rojo de la granada  
                        vencido  
                    paseante de las calles  
            sin decir la palabra que temo

# *L'île de la ceinture*

L'harmonie du cercle nous enlace  
Perfection de l'inconnu  
Je labore d'un espace où les lèvres  
    Inventent toujours des papillons  
Tu avances et c'est le monde qui revient à son origine  
Tu fuis et tu remplis ce domaine de paroles

Mon amour si tu es poème je ne veux pas te nommer  
Sentir la lèpre qui dévore le temps  
La sauvage griffe de la fantaisie les minutes enlacés  
La solitaire idée de la présence du baiser sans fin  
Les vestibules dénudés qu'un jour ensemble nous avons traversés  
Cette conque où on peut deviner l'aube

Je lance les stèles d'un poème labyrinthe dans le feu  
Et me brûle les doigts la fumée de l'absence  
Et dans les mains vides dort encore le parfum

Mais c'est une plaie ouverte une autre dimension de la pensée  
Paysage le rêve où cache son fouet la monotonie  
Et l'insomnie est le chevalier errant de la nuit  
Et les moulins à vent sont tes cheveux qui s'enroulent  
Lance brisée ma volonté étoilée dans le ciel primaire

À l'aube s'ouvrent d'autres yeux paupières horizon  
Le verre entre les livres le cristal froid le rhum brûlant  
Incendie de lampes

le santal violet

et je peux échapper à la constellation qui m'asphyxie  
pour retrouver ton nom au pays des merveilles  
où les contes sont vrais et les roses ne blessent jamais

La musique se répète

elle me sauve

J'avance par les escaliers

je retourne aux portes en bois et entre sans frapper  
images dans les vitres où je cherche un trou

indélébile

c'est là que tu dors et contrôles l'oubli  
les mains qui ont connu d'autres racines une autre sortie  
la fissure par où la passion pousse  
jusqu'à rouler nus sur le sable  
cherchant la posture des bateaux solitaires

navigant sans voile

caressant la pluie perdus dans le mystère

accostant enfin dans un quai abandonné

soleil unique la présence

les mêmes oiseaux picorant

la peau que la lumière découvre

l'île de la ceinture

lentement carte

recréant

dessinant

aimant

un à un le grain de la grenade

vaincu

passant de la rue

sans dire le mot que je crains.

## *Las pequeñas cosas*

En los mástiles de la cera ondula la sensualidad  
y un temblor de infinito avanza en las velas  
en el aire un misterio de figuras inventa  
avenidas sin relieve  
senos de la sombra

Cuántas noches este universo sin límites  
provoca pesadillas de nieve  
criaturas terribles que dialogan con el silencio  
buscando el refugio de tus labios íntimos  
el beso en tu piel sin rejas

Pero es otra claridad la que invita al recuerdo  
un puente de imágenes devora el vacío de un segundo  
y un teatro de niebla me interroga sin preguntas

Nunca aprenderé la historia  
de las pequeñas cosas

extraño de sentirme libre  
en un bosque incendiado de caricias

Ahora que la cuenta del tiempo  
es ajena al ciclo de las semillas  
componemos los mejores poemas  
en el cuaderno de los encuentros inesperados



# *Les petites choses*

Dans les tiges de la cire ondule la sensualité  
un tremblement d'infini avance dans les bougies  
et dans l'air un mystère de figures invente  
des avenues sans relief  
seins de l'ombre

Combien de nuits cet univers sans limites  
à provoquer des cauchemars de neige  
chemins sans présence  
créatures terribles qui dialoguent avec le silence  
tandis qu'elles cachent le refuge intime de tes lèvres  
le frôlement de ta peau sans grillages

Mais c'est une autre clarté que celle qui invente le souvenir  
un pont d'images dévore le vide de chaque seconde  
et un théâtre de brume m'interroge sans questions

Je n'apprendrai jamais l'histoire  
des petites choses

il me tarde de me sentir libre  
dans un bois incendié de caresses

Sentant que le compte du temps  
est étranger aux semances  
les meilleurs poèmes écrits  
dans le cahier des rencontres inattendues

# *Tu voz*

La sierpe de los vientos  
el dominio del estío  
la cárcel de la muerte  
el caballo de las palabras  
el aullido del silencio  
la espada del deseo  
la furia de los días  
la clemencia de lo absurdo  
las lágrimas sin consuelo  
el beso de la sorpresa  
las habitaciones de la demencia  
la tormenta de los suspiros  
las copas rotas sin retorno  
las malditas pirañas de las horas  
un coágulo de tiempo vacío  
las uñas marcadas en la noche  
los pies oscuros del tormento  
la fiebre devorando los colmillos

¿De dónde nace esta tormenta  
este fulgor de fuego  
incendiando la memoria?

Tu voz    la voz    tu voz

Lentamente me desnudo en ceniza

# *Ta voix*

Le serpent des vents  
le domaine de l'été  
la prison de la mort  
le cheval des mots  
le hurlement du silence  
l'épée du désir  
la furie des jours  
la clémence de l'absurde  
les larmes de la consolation  
le baiser de la surprise  
les demeures de la démente  
la tourmente des soupirs  
les coupes brisées sans retour  
les maudits piranhas des heures  
un temps coagulé de vide  
les ongles marquées de la nuit  
les pieds obscurs du tourment  
la fièvre dévorant les crocs  
le creux des statues  
le puits sans gorge

les sons sans forme  
la symétrie du vent endolori  
la parallèle endormie du blanc  
les limites de l'ombre

D'où naît cette tourmente  
cette fureur de feu  
incendiant la mémoire?

Ta voix la voix            ta voix

Lentement je me dénude en cendre